

Statistiques d'accidents

Selon les chiffres de la sécurité routière, 3 963 personnes ont été tuées sur les routes en 2011, contre 3992 en 2010.

L'année 2011 marque donc un nouvel arrêt dans la lutte contre l'insécurité routière, avec une baisse de seulement 0,7% de la mortalité.

La baisse du nombre de blessés est un peu plus marquée : - 3,8% soit 81 251 blessés dont 29 679 hospitalisés.

Principaux facteurs d'accidents

Un accident, des causes

Les accidents et la gravité de leurs conséquences s'expliquent bien souvent par une combinaison de facteurs liés au conducteur, au véhicule, à la route, aux conditions de circulation, aux secours...

Les facteurs humains en particulier apparaissent dans plus de 90 % des accidents corporels.

Certains facteurs sont relevés systématiquement par les forces de l'ordre après qu'un accident a eu lieu : alcoolémie, choc contre un obstacle fixe, conditions météorologiques etc.

D'autres facteurs (et non des moindres) ne sont pas systématiquement recherchés car difficiles à déterminer avec précision : vitesse, fatigue, somnolence, distraction, téléphone au volant, non respect des distances de sécurité...

Liste non exhaustive de facteurs relevés dans les accidents

Conduite sous influence de l'alcool	L'alcoolémie positive d'un conducteur est présente dans les accidents causant 30,8 % des tués sur la route.
Vitesse excessive	Ce facteur n'est pas comptabilisé dans les statistiques d'accidents. D'autre part les vitesses réelles des véhicules sont mal connues des pouvoirs publics car avec les avertisseurs communautaires les véhicules ralentissent au droit des points de mesure. Selon les estimations, le strict respect des limitations de vitesse en 2011 aurait permis de sauver entre 577 et 1281 vies.
Distance de sécurité	L'intervalle de sécurité entre deux véhicules doit être au minimum de deux secondes, or dans la circulation moins de 50 % des véhicules respectent cette règle. Les collisions par l'arrière et en chaîne occasionnent 6,6 %

	des tués de la route et 16,3% des blessés.
Défaut de ceinture / casque	Facteur présent pour 22 % des tués en voiture. Un port systématique de la ceinture permettrait de diviser par deux le risque d'être tué en cas d'accident. De même le port du casque n'est pas encore systématique et son absence entraîne de nombreuses blessures graves et mortelles dans les accidents.
Téléphone au volant	Ce facteur n'est pas comptabilisé dans les statistiques d'accidents. Le taux d'infraction (usage d'un téléphone tenu en main) est de 2 % pour les automobilistes, et encore plus fréquent dans les véhicules utilitaires. Téléphoner au volant multiplie par 4 le risque d'avoir un accident corporel.
Présence d'un obstacle fixe (arbre, véhicule en stationnement, glissières, mur, poteau, panneau de signalisation, bordure de trottoir, fossé etc.)	Facteur présent pour les accidents occasionnant 36,5 % des tués. Protéger les usagers des arbres et poteaux situés à proximité immédiate de la chaussée permettrait d'épargner de nombreuses victimes.
Fatigue et somnolence au volant	La cause "malaise fatigue" apparaît dans 8 % des accidents mortels sur l'ensemble du réseau, et atteint même 21 % sur les autoroutes. Ce risque apparait de jour comme de nuit.
Conduite sous influence du cannabis	Les tests relatifs aux stupéfiants appliqués aux victimes des accidents sont trop rares pour aboutir à des données statistiques fiables. Conduire après avoir consommé du cannabis multiplie par 2 le risque d'être responsable d'un accident mortel. Le risque est multiplié par 16 en cas de consommation conjointe de cannabis et d'alcool.
Conduite sans permis /avec un permis inadapté / sans assurance	Facteur présent pour les accidents occasionnant 4 % des tués.

Bien sûr, d'autres facteurs, qu'ils soient liés au comportement, à l'état du véhicule ou à celui des infrastructures, entrent également en jeu.

Accidents enfants

Les enfants de moins de 15 ans constituent 3 % des tués et 7,5 % des blessés de la route.

C'est en tant que **passagers de voiture** que les enfants de moins de 15 ans ont les accidents les plus graves puisque la voiture totalise 54% des tués et 34,5 % des blessés dans cette tranche d'âge.

Les déplacements piétons totalisent 23,5 % des tués et 44 % des blessés, avec des pics d'accidentalité lors des premières années à l'école et au collège. Les déplacements cyclistes occasionnent 10 % des tués et 9 % des blessés, avec un pic des accidents entre 12 et 14 ans.

Les garçons sont plus exposés au risque routier que les filles, avec 58,5 % des tués et 59 % des blessés.

Quelques chiffres clés sur les accidents d'enfants :

Nombre de personnes de moins de 15 ans tuées	128
Dont :	
Piétons	30
Cyclistes	13
Cyclomotoristes	10
Motocyclistes	1
Automobilistes	69
Usagers de camionnettes	4
Usagers de poids lourds	1
Usagers de transports en commun	0
Autres usagers	0
Nombre de personnes de moins de 15 ans blessées	6 108

* données pour 2011 pour la France métropolitaine, DSCR / fichiers BAAC

Pourquoi votre enfant est vulnérable ?

Votre enfant ne perçoit pas la rue comme vous !

Pour vous en rendre compte regardez cette vidéo qui compare la vision d'Arthur à celle de sa maman. Edifiant !

Sachez que jusqu'à environ 7 ans, un enfant :

- **est dissimulé à cause de sa petite taille de la vue des conducteurs.** Son panorama visuel est limité par les voitures stationnées, les piétons, le mobilier urbain, etc.
- **confond souvent voir et être vu.** Autrement dit, s'il voit une voiture qui arrive, il est persuadé que son conducteur le voit aussi.
- **n'est pas capable encore de prendre en compte ce qui se passe sur les côtés.** Il ne regarde que ce qui se trouve en face de lui.
- **éprouve des difficultés à évaluer les distances.** Il a même du mal à distinguer une voiture à l'arrêt d'un véhicule roulant à faible vitesse.
- **identifie difficilement la provenance des bruits.** Dans 40 % des cas, il se trompe entre un bruit venant d'en face ou de derrière et dans 80% entre un bruit venant de droite ou de gauche.
- **est dominé par ses émotions** (peur, angoisse ou joie), et ne prendra pas en compte la voiture qu'il voit pourtant arriver.
- **ne tient compte que du réel.** Il ne peut donc pas prévoir comment une situation va évoluer.
- **ne peut se concentrer que sur une seule chose à la fois.** S'il veut rattraper un ballon, il peut traverser sans penser aux voitures qui roulent.
- **agit de manière impulsives et spontanée ;** ses actions sont donc difficiles à prévoir

Suivez donc le rythme de son développement psychologique et physiologique.

Et n'oubliez pas, un enfant n'est pas un adulte en miniature. Il apprend et se construit doucement. Dans cette mouvance d'évolution, il faut considérer qu'une chose acquise à un stade peut être remise en question au stade suivant. Il faut donc être à l'écoute de l'enfant pour savoir où il en est.

À vous de ne pas le mettre dans ces situations de danger :

- Autorisez le ballon uniquement dans les squares ;
- Ne lui faites pas de signes s'il se trouve de l'autre côté de la chaussée ;
- Anticipez le départ à l'école pour éviter les situations de stress et d'anxiété

Ce n'est que vers 11 ou 12 ans qu'il sera vraiment capable de prévoir l'évolution des situations et d'anticiper.